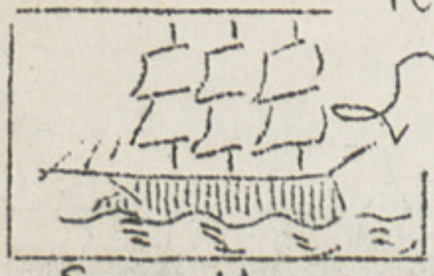
3e Année — N° 57 — 15 Juin 1915

La Chéchia

Journal boyautant du 1er Zouaves, S.P. 49
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal reconnu d'utilité publique et subventionné par l'état
— 5 sous par jour —

Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la censure
Rédacteur en Chef. DACHE. Perruquier des Zouaves



Embarquement pour.... la Suède
Gazette rimée

Serait ce pour fuir la chaleur
Car il fait chaud, je le concède;
Avez vous besoin de masseurs,
Gymnastique ou gants de Suède?

×

Pourquoi risquer le mal de mer
Et les torpilles,
Pour voir des sujets du Kaiser,
Réfractaires drilles,

×

Quand on peut leur causer de près
Dans leurs tranchées,
Lorsque l'attaque tout expres,
Est déclanchée ?

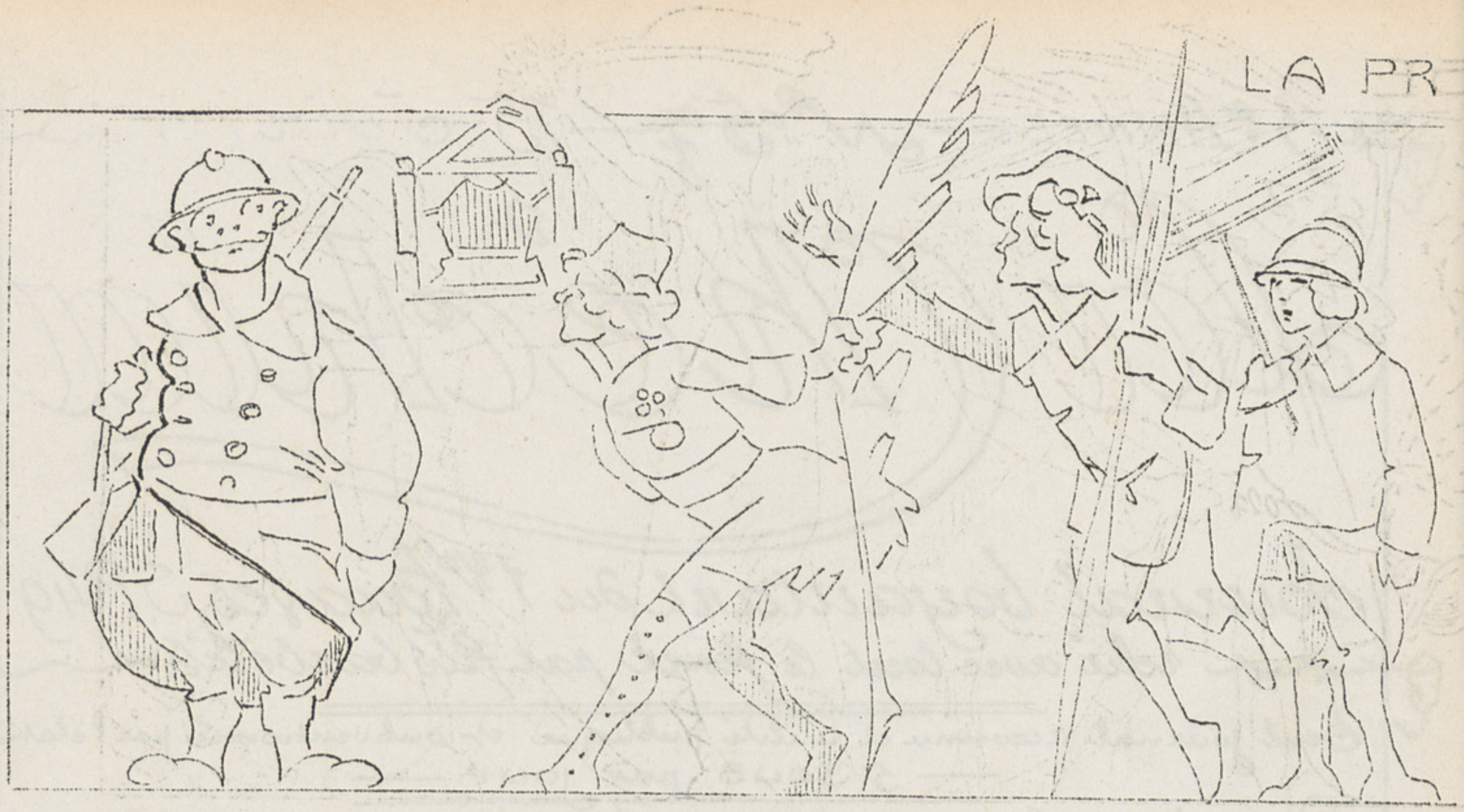
Ne sortez pas sans votre masque
Contre les propos asphyxiants
Et ne quittez pas votre casque
A l'épreuve des boniments !

×

Si vous voulez faire merveille
Et convaincre ces étrangers
Apportez leur de quoi manger:
Ventre affamé n'a point d'oreilles!

Le lanceur de Tubés

?



DE L'AVANT

Lettre ouverte

Monsieur le Ministre

Les grèves étant sans contredit une des manifestations les plus tangibles de notre aquité indubitable et de notre réveil national, voulez vous me permettre de vous suggérer une idée dont l'exécution ne pourrait qu'en faciliter l'éclosion tout en sauvegardant la production économique. Ce serait la création de la L.D.P.P.R.L.G. ou "ligue des poilus pour remplacer les grévistes".

Vous n'ignorez pas, Monsieur le Ministre, qu'avant d'être poilu, chacun de nous en général exerçait une autre profession. Il y a donc à peu près autant de professionnels de tous les métiers à l'avant qu'à l'arrière et rien ne vous empêcherait, une grève éclatant, de remplacer les dits grévistes par leurs collègues du front, qui, eux, ne pourront se mettre en grève étant mobilisés.

Les Zouaves, par exemple, s'étant spécialisés dans le rôle de "Zouaves quels" pourraient fort bien seconder des "Zouaves midinettes", les cuisiots, les conducteurs, ces pourraient tout aussi bien être utilisés à l'arrière qu'à l'avant et si un de vos collègues, eux mêmes, des finances ou du ravitaillement par exemple venait à se mettre en grève, que pensez vous d'un bon camouffleur?

DE L'ARRIÈRE

Et à cela que d'avantages : facilités, données aux mécontents de déclarer la grève sans faire suspecter leur patriotisme ; maintien de l'ordre public et de la production sans compter les permissions obligatoires accordées aux poilus pour exercer leurs anciennes professions.

Enfin, vous le dirai-je ; il y a encore un autre avantage à l'institution de la L.D.P.P.R.L.G., peut être plus lointain, moins tangible mais très sûr, c'est qu'on nous verra à l'arrière, et par conséquent on pensera à nous.

Et oui, Monsieur le Ministre, les absents ont toujours tort et il faut bien se montrer de temps en temps

Le Grand Maître Cube

P.S. J'ai omis de vous dire, mais cela va de soi que les grévistes de l'arrière remplaceraient leurs collègues sur le front pendant la durée de la grève et comme les patrons irréductibles viendraient les y rejoindre (l'état les remplaçant momentanément) nul doute qu'ils ne s'y entendent le plus rapidement possible. La solution du conflit est là.

Le G.M.C.

Petite Correspondance. Non, Madame, 202 n'est pas notre nouveau numéro de Secteur Postal, mais la côte d'altitude de notre résidence d'été, la fourragère qu'on vient de nous décerner n'ayant d'ailleurs aucun rapport avec cette élévation. Ce n'est également que par ironie du sort que le Premier Zouaves s'est arrêté à 202, après avoir joué « Jamais 203 » car tout le monde sait que les Zouaves vont toujours en croissant.

N. d. l. R. = La Chèchia prévient ses abonnés qu'elle va bientôt pouvoir leur offrir comme précédemment la 3ème Revue : Jamais 2 sans 3.
Elle prie donc ceux qui désirent la recevoir de lui faire savoir au plus vite
Mise en vente pour le Régiment à partir du 25 juin

CHRONIQUE À LA CRAIE

Pour fêter ses derniers succès et savourer en même temps les joies de l'été, le Premier Zouaves vient de s'offrir une véritable maison de Campagne. C'était un séjour tout indiqué, avec la fourragère, puisque les vacances suivent généralement la distribution des prix.

Quand la guerre était petite, la naissante Chèchia du printemps 1915 avait ouvert à ses lecteurs un concours dont la question unique était : la date de la fin de la guerre?

Le mutisme timoré du public m'oblige à indiquer quelques solutions à titre d'exemple

Quand on ne parlera plus de poux ;
Quand les permissions seront à 100 pour 100 ;
Quand la Chèchia ne paraîtra plus ;
Quand le dernier "bourreur de crânes" mettra un bouchon à son encrier ;
Quand le dernier embusqué aura passé la dernière visite ;
Quand les marraines n'auront droit à ce titre qu'en assistant au baptême de leur filleul ; (celui de l'eau et non du feu)
Quand le dernier neutre prouvera qu'il ne l'est pas en épousant la plus belle .... cause
Etc. etc. etc...

Nous avons reçu la visite du Secrétaire du Syndicat des chacals à trois brisques, armé de son cahier de revendications "Il nous faut la semaine anglaise, nous a-t-il dit, ou les Zouaves déclarent la grève. La vie n'est pénible et on ne travaille qu'à l'arrière, on n'est heureux qu'aux tranchées, tous les journaux vous le diront. Aussi demandons nous à travailler toute la semaine et à revenir nous reposer sur le front, l'après midi du samedi et la journée du dimanche!"

—— Quelques abonnés nous ayant demandé l'explication des couleurs de l'insigne des blessés ; nous leur offrons celle ci, sans garantie. Le rouge représente le sang qui coule : le jaune et le blanc, le pansement (ouate hydrophile et iodoforme) ; le bleu, le bonheur dans lequel on nage à l'hôpital et l'étoile est celle qui montre le chemin du retour au front l'insigne du général que tout poilu de France a dans sa cartouchière.

Le Lanceur de Fusées